

SUR L'ANOMALIE DE L'ARMATURE DE LA TROMPE
CHEZ UNE ANNÉLIDE POLYCHÈTE (*NEREIS ZONATA* MALMGREN)
DE LA BAIE D'ALGER.

PAR MM. CH. GRAVIER ET J. L. DANTAN.

Parmi les Annélides polychètes dites errantes, l'une des familles les plus homogènes est assurément celle des Néréidiens. De tous les essais de classification que l'on a tenté d'établir dans ce groupe, celui qui a donné les meilleurs résultats est fondé sur les denticules cornés de la trompe, appelés *paragnathes*, au point de vue de leur disposition, de leur forme et de leur grandeur relative. Ces paragnathes qui constituent, avec les mâchoires, l'armature de la trompe, sont répartis, lorsque celle-ci est extroversée, sur deux anneaux : 1° l'anneau oral ; 2° l'anneau maxillaire, à l'extrémité antérieure. Chaque anneau est divisé en six aires : sur chacune des faces dorsale et ventrale, une médiane et deux latérales désignées, de même que les groupes de paragnathes qu'elles portent, par des chiffres romains. L'anneau maxillaire est armé des groupes : I, médian dorsal ; II, latéro-dorsaux ; III, médian ventral ; IV, latéro-ventraux. L'anneau oral présente de même les groupes suivants ainsi numérotés : V, médian dorsal ; VI, latéro dorsaux ; VII, médian ventral ; VIII, latéro-ventraux.

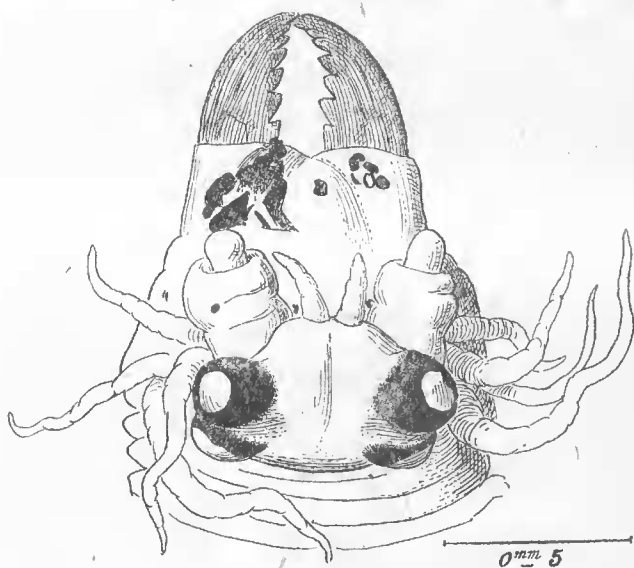
L'un des genres qui paraissait être le mieux défini est le genre *Perinereis* que caractérisent les paragnathes larges, coupants des groupes VI, ou latéro-dorsaux de l'anneau oral. Mais, en observant attentivement un grand nombre de spécimens provenant de diverses localités appartenant aux espèces suivantes : *Perinereis macropus* (Claparède), *Perinereis nuntia* (Savigny) et *Perinereis Marionii* (Aud. et M. Edw.), P. Fauvel⁽¹⁾ a constaté que, chez certains exemplaires, aux paragnathes larges et coupants du groupe VI, se substituaient fréquemment des paragnathes coniques ou à peine aplatis en nombre variable et que, dans une même espèce, il voyait graduellement passer de la disposition caractéristique du genre *Perinereis* à celle de *Neanthes*, dont les six groupes de paragnathes de la trompe sont représentés et sont de forme conique. Dans ces conditions, on peut se demander, avec P. Fauvel, si le genre *Perinereis* est bien valide et si les très nombreuses espèces de Néréidiens ne devraient pas être réunies dans

¹⁾ P. FAUVEL, *Perinereis macropus* (Claparède) var. *conodonta* et le genre *Perinereis*, *Bull. Soc. zool. France*, t. XLIX, 1924, p. 389-394, 2 fig. dans le texte.

l'unique genre *Nereis*, remarquablement homogène et dont les genres actuels ne seraient que des sous-genres.

Mais toutes les variations observées avec tant de précision par P. Fauvel ne sortent pas encore trop fortement d'un cadre qu'on pourrait qualifier de normal, s'il était permis d'user de ce mot, à propos de cas exceptionnels. Dans les matériaux recueillis au cours d'une pêche nocturne à la lumière faite dans la baie d'Alger, à la pointe Pescade, le 20 juillet 1925, parmi les 370 exemplaires recueillis, ce jour-là, de *Nereis zonata* Malmgren, il s'en trouvait un qui présentait une anomalie singulière, absolument asymétrique, dans l'armature de la trompe qui était dévaginée.

Au groupe II de gauche, aux paragnathes coniques, s'ajoutent plusieurs lames minces, fortement chitinisées, implantées dans la trompe et libres



sur une partie de leur étendue, entièrement différentes, par conséquent, des lames coupantes des *Perinereis* et d'ailleurs bien plus grandes qu'elles. Celle qui est située en haut près de la mâchoire gauche (trompe dévaginée), comme le fait voir la figure, a une surface incurvée en voûte comme les mâchoires, et elle offre, en outre, des dents bien marquées sur son bord libre. Plus encore que les autres lames, elle ressemble à une mâchoire supplémentaire fixée sur la trompe, dont les mâchoires vraies ont les caractères habituels et sont bien conformées.

Ainsi que le montre la figure, le groupe I est formé d'un gros paragnathe; le groupe II, de droite, est aussi presque normal; il se compose de deux rangées de paragnathes dont les antérieurs sont bien plus forts que les postérieurs. Le groupe III a deux rangées de paragnathes; il y en a, de plus, un autre détaché du groupe médian. Les groupes V et VI n'offrent pas de particularité notable à signaler. Les groupes VII et VIII fusionnés ont bien l'allure des groupes correspondants dans le type habi-

tuel ; ils comptent sept gros paragnathès coniques, mais entre deux gros paragnathès consécutifs, il y en a un plus petit d'intercalé. En dehors de l'anomalie soulignée plus haut, le caractère général de cette armature est qu'elle apparaît très renforcée : les paragnathès sont plus gros et plus nombreux que chez les formes courantes de la même espèce, surtout aux groupes VII et VIII. En outre, les yeux sont un peu plus développés que d'ordinaire ; l'épigamie paraît être ici plus accusée.

L'anomalie en question, où l'armature de la trompe renferme des éléments qui n'y figurent jamais, est de l'ordre de faits qu'il est extrêmement difficile d'interpréter de façon plausible. Elle embarrasserait fort un zoologiste qui n'aurait à sa disposition que le seul exemplaire qui la présente. Ce fait montre une fois de plus l'utilité de posséder de nombreux individus pour établir des déterminations offrant quelque sécurité.